

NICE, CAPITALE MONDIALE DE LA RECHERCHE SUR LE VHC 16^{ème} Symposium international sur le virus de l'hépatite C

Du 3 au 7 octobre, Nice Acropolis accueille les plus grands spécialistes mondiaux du virus de l'hépatite C, avec le soutien de l'Association européenne pour l'étude du foie (EASL) et de l'Agence nationale de recherches sur le sida et les hépatites virales (ANRS). A cette occasion, l'ANRS organise à Nice, avec l'association « SOS hépatites », une conférence-débat grand public.

Le virus de l'hépatite C (VHC) touche près de 170 millions de personnes à travers le monde dont près de 360 000 en France métropolitaine. Il provoque une inflammation du foie pouvant évoluer vers la cirrhose et le cancer. Le dépistage est donc primordial afin de prendre en charge les malades le plus tôt possible. Une fois cette étape franchie, les médicaments actuels (ribavirine et interféron pégylé) permettent de guérir près de 50 % des patients au bout de six mois à un an de traitement. Et de nouveaux antiviraux encore plus efficaces vont arriver sur le marché prochainement (inhibiteurs de protéase et de polymérase).

Mais dans les laboratoires, la recherche d'approches thérapeutiques complémentaires ne faiblit pas pour autant ! Car pour limiter l'apparition de formes virales résistantes, diminuer les effets secondaires et les échecs thérapeutiques, il est indispensable de continuer à rechercher des molécules qui s'attaquent au virus différemment.

A Nice, un millier de chercheurs, parmi lesquels les meilleurs spécialistes mondiaux, présenteront les pistes thérapeutiques du futur lors du 16^{ème} Symposium international sur le virus de l'hépatite C (3 - 7 octobre) : molécules inhibant l'entrée du virus dans les cellules du foie ou sa réplication, cibles liées à l'assemblage viral, nouveaux inhibiteurs enzymatiques... Le symposium dévoilera également les récentes découvertes sur l'action destructrice du virus sur le foie qui, contrairement à ce que l'on croyait jusqu'ici, n'est pas uniquement liée à l'inflammation qu'il génère. Certains travaux indiquent en effet un rôle bien plus direct...

Pour en savoir plus sur ces avancées, un rendez-vous est prévu à Nice :

Le samedi 3 octobre, de 10h à 11h30 à Nice Acropolis, l'ANRS et l'association « SOS hépatites Provence-Alpes-Côte d'Azur » proposent une conférence grand public sur les hépatites virales B et C (entrée libre et gratuite). Cinq spécialistes répondront aux questions du public et aborderont les thèmes suivants :

- « **Aujourd'hui, il est possible de guérir d'une hépatite virale** »
(*Pr Albert Tran, Service d'hépatogastroentérologie, CHU de Nice*)
- « **L'accompagnement des malades au cours du traitement : un facteur important de réussite** »
(*Michel Bonjour, Vice Président de SOS hépatites, Représentation fédérale*)

- **« Les traitements du futur »**
(Pr *Jean-Michel Pawlotsky*, Directeur du Centre national de référence des hépatites virales B, C et delta)
- **« Les hépatites dans les pays en développement : une épidémie majeure »**
(Pr *David Thomas*, Directeur du département des maladies infectieuses, Hôpital Johns Hopkins, Baltimore, États-Unis)
- **« L'apport de SOS hépatites pour les malades habitant en PACA »**
(*Constance Nave*, Présidente de SOS hépatites Paca)

L'ANRS fortement impliquée dans la recherche sur les hépatites virales

En 2008, l'ANRS a consacré près de 25 % de son budget aux hépatites virales, répartis sur 58 projets.

Le 2 juin 2007, l'Agence a ouvert un site de recherche principalement dédié à l'hépatite C au Caire en Egypte, pays où le virus touche 10 % de la population.

Depuis 1999, « l'ANRS et les hépatites », c'est : 216 projets de recherche et 95 bourses financés, 24 essais thérapeutiques, 24 études physiopathologiques, 3 cohortes et 20 études en sciences sociales.

information@anrs.fr

Pour tout savoir sur le symposium :
www.hcv2009.org